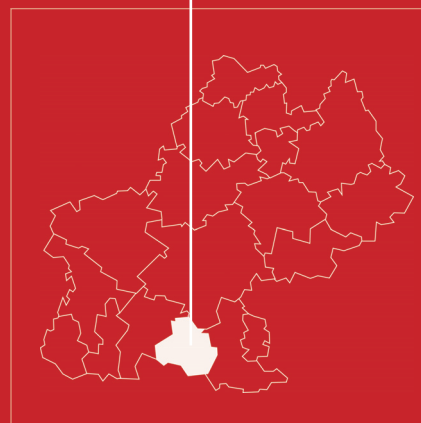


AVRIL 2006

→ **Zone d'emploi de Saint-Girons**



Contribution au diagnostic du PRDF par zone d'emploi



Fonds social européen



Dernières tendances en Midi-Pyrénées

Plus grande région de France, Midi-Pyrénées exerce une forte attractivité sur les habitants des autres régions. **En 2005, la région a accueilli 25 000 personnes.** Toutefois, ce dynamisme n'est pas homogène sur tout le territoire, il profite essentiellement à Toulouse et sa périphérie.

La structure de l'économie régionale s'est profondément modifiée :

- dans l'agriculture, le nombre d'actifs a fortement diminué ; cependant, en proportion, l'emploi salarié se développe au détriment des agriculteurs indépendants ;
- dans l'industrie, avec un faible niveau d'industrialisation, la perte d'emploi est plus limitée dans notre région - 0,1 % par an contre - 1 % pour la France ;
- dans les services, on note une augmentation importante de l'emploi liée en partie au transfert vers le tertiaire des fonctions comptabilité, entretien, logistique, services généraux... des entreprises industrielles.

La région comptabilise 1 065 000 emplois (salariés et non salariés) fin 2003 et place ainsi Midi-Pyrénées au 8^e rang national. En 2004, ce sont 14 500 créations d'entreprises (sur 137 500 entreprises préexistantes) et 13 000 emplois supplémentaires qui ont été créés principalement dans les secteurs :

- des services aux entreprises (informatique, activités de conseil et d'assistance, produits financiers, centres d'appels...) : + 8 500 emplois ;
- de la construction en lien avec les grands chantiers (métro, travaux routiers...) et l'immobilier : + 1 800 emplois ;
- du commerce sous l'effet de la croissance démographique : + 1 200 emplois ;
- de l'industrie mais principalement des biens d'équipement (+ 400 emplois), des équipements mécaniques, des équipements électriques et électroniques... en lien avec le dynamisme de l'industrie aéronautique et ses effets sur la sous-traitance.

Parallèlement à cette croissance, **le travail temporaire se développe à un rythme soutenu de + 9,7 % entre 2003 et 2004.** Les missions d'intérim s'effectuent à 43 % dans l'industrie, 29 % dans le tertiaire et 28 % dans la construction.

La reconnaissance du poids de certaines filières industrielles de la région s'est récemment concrétisée par la labellisation de **6 pôles de compétitivité** dans lesquels Midi-Pyrénées est partie prenante, parmi les 67 couvrant le territoire national : « Aéronautique, espace, systèmes embarqués », « Cancer-bio-santé », « Elopsys », « Céramique », « Viaméca » et « Viandes et produits carnés ». Midi-Pyrénées vient de déposer une candidature à un nouveau pôle intitulé « Agro » qui concerne les domaines de l'agronomie, de l'alimentation et de la valorisation alimentaire et non alimentaire des produits agricoles.

Par ailleurs, **le taux de chômage (le plus bas des régions du Sud) a connu un léger fléchissement pour se confondre, aujourd'hui, avec la moyenne nationale : 9,8 %.** Toutefois, en 2005, 19 240 jeunes de la région sont à la recherche d'un emploi, **1 chômeur sur 6 a moins de 25 ans.** Alors que le nombre total de demandeurs d'emploi stagne entre 2004 et 2005, les effectifs de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans progressent de 2,7 %.

Enfin, Midi-Pyrénées est confrontée à la question du vieillissement et du renouvellement de ses actifs et en conséquence aux problématiques de transmission / reprise d'établissement (en particulier dans l'artisanat), aux difficultés de recrutement et de maintien dans l'emploi des seniors. **A l'horizon 2015, un quart des actifs de la région serait quinquagénaire ou plus âgé, soit 2 points de plus qu'au niveau national.** Le vieillissement est inégal selon les métiers et les territoires.

La production des qualifications fait appel à des dispositifs de formation variés. Ainsi, en 2004, en Midi-Pyrénées, 136 800 personnes étaient en formation professionnelle. Parmi elles, on trouve **71 000 scolaires, 20 740 en contrat de formation en alternance (dont 15 200 apprentis et 5 540 en contrat de qualification / contrat de professionnalisation), 43 100 stagiaires en formation continue (fonds publics) et 1 950 personnes ayant déposé un dossier de VAE passé en jury.**

Sources :

- Le vieillissement des actifs en Midi-Pyrénées, Les dossiers de l'Insee n° 126, janvier 2005*
- L'industrie en Midi-Pyrénées, Les dossiers de l'Insee n° 131, décembre 2005*
- Les chiffres clés de la région Midi-Pyrénées, Drtefp de Midi-Pyrénées, décembre 2005*

Sommaire

Emploi.....6

- > Pyramide des âges
- > Approche par GFE
- > Approche par catégorie socioprofessionnelle
- > Approche par diplôme
- > Tissu économique
- > Mobilité

Formation professionnelle.....10

Formation professionnelle initiale.....10

- > Approche par GFE
- > Approche par niveau de formation
- > Mobilité

Formation professionnelle continue.....12

- > Approche par GFE
- > Approche par niveau de formation
- > Mobilité

Marché du travail.....14

- > Approche par GFE
- > Approche par catégorie socioprofessionnelle
- > Taux de tension

Au-delà des chiffres.....18

AVERTISSEMENT

Concernant le volet « EMPLOI », nos analyses portent principalement sur les recensements de la population 1990 et 1999, seules données exhaustives existantes permettant des analyses croisées (par GFE, classe d'âge, diplôme,...).

Glossaire

- De nombreux indicateurs sont présentés par **GFE** (Groupe formation emploi). C'est une nomenclature construite dans le cadre de la démarche Argos et composée d'une vingtaine de domaines. Elle permet de rassembler des informations statistiques de toutes origines pour rapprocher formations, emplois et marché du travail par grands corps de savoir.
- Les informations sur l'emploi concernent **la population active occupée**. Elle regroupe l'ensemble des personnes qui ont un emploi. La population active occupée au sens du recensement comprend les personnes qui déclarent :
 - exercer une profession (salariée ou non) même à temps partiel ;
 - aider un membre de la famille dans son travail (même sans rémunération) ;
 - être apprenti, stagiaire rémunéré... ;
 - être militaire du contingent (tant que cette situation existait).

La mesure de la population active occupée peut s'effectuer au lieu de résidence ou au lieu de travail. Nous avons privilégié la mesure au lieu de travail chaque fois que cela était possible.

- Les chiffres sur **l'emploi salarié et le nombre d'établissements Assédic** concernent tous les établissements (et leurs salariés) affiliés au régime national d'assurance chômage. Les salariés de l'agriculture et ceux des établissements publics n'y figurent pas.
- **Les demandeurs d'emploi** sont les demandeurs de catégories 1 et 6 présents dans les fichiers Anpe au 31 mars des dates étudiées.
 - catégorie 1 : personnes sans emploi, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée à temps plein ;
 - catégorie 6 : personnes restant inscrites à l'Anpe, non immédiatement disponibles (déclarant avoir travaillé plus de 78 h. le mois précédent) et recherchant un emploi à durée indéterminée à temps plein.
- **Les offres d'emploi** sont les offres enregistrées par l'Anpe au cours de l'année étudiée, elles ne représentent qu'une partie des offres d'emploi totales.
- **Le taux de tension** est calculé à partir des demandeurs d'emploi de catégorie 1 uniquement, enregistrés au cours de l'année 2004 et des offres d'emploi enregistrées par l'Anpe au cours de cette même année. Il sert à repérer les difficultés de recrutement et se définit comme le rapport entre le flux d'offres d'emploi et le flux de demandes d'emploi sur la même période. Par définition, un taux de tension supérieur à 1, c'est-à-dire un excès d'offres par rapport aux demandes, matérialise des difficultés de recrutement. Cependant, ce ratio est le rapport entre deux flux dont l'un peut être considéré comme exhaustif (les demandes) et l'autre comme partiel (les offres d'emploi enregistrées à l'Anpe). C'est pourquoi, le choix se porte souvent sur un seuil « critique » de 0.75, c'est-à-dire qu'un taux de tension supérieur à 0.75, pour un métier, peut traduire des difficultés de recrutement pour les entreprises.
- Les éléments sur la formation concernent uniquement la formation professionnelle et ne tiennent pas compte de la formation générale.

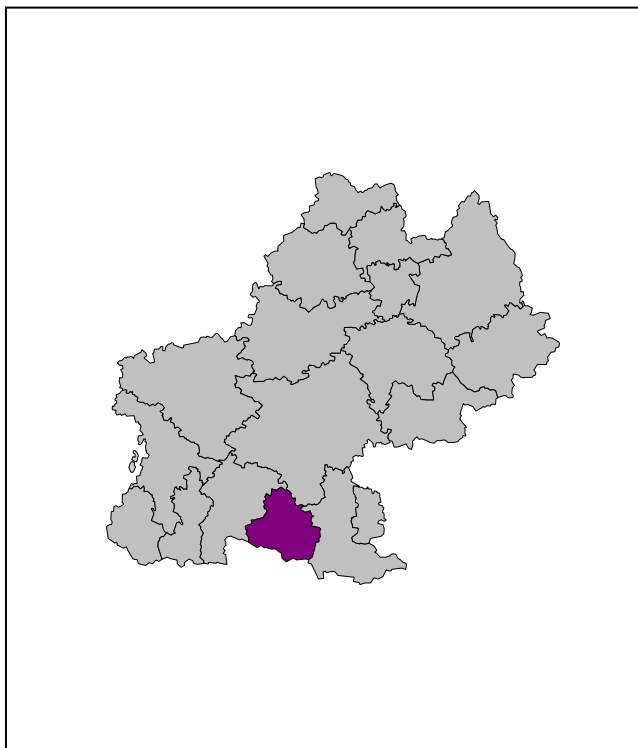
La formation professionnelle initiale rassemble :

- la voie scolaire sous tutelle des Ministères de l'Education nationale, de l'Agriculture et des Affaires sanitaires et sociales et prend en compte les diplômes de niveaux V à III et les licences professionnelles ;
- l'apprentissage, tous niveaux confondus (y compris pré-apprentissage).

La formation professionnelle continue est celle financée sur fonds publics et concerne les personnes qui ont terminé leur stage l'année étudiée. La formation des salariés n'a pas été intégrée.

Les données relatives **aux contrats de qualification / professionnalisation** n'intègrent pas d'information locale. Elles ne peuvent pas être utilisées dans l'approche territoriale.

La zone d'emploi de SAINT-GIRONS



→ En 1999, ce sont 26 033 personnes qui résident sur la zone d'emploi de Saint-Girons. La population totale est légèrement en baisse entre 1990 et 1999, en moyenne de 0,08 % par an (alors qu'elle augmente de 0,54 % sur la même période en Midi-Pyrénées). Cette évolution s'explique par un solde naturel largement négatif (- 2 075 personnes entre les deux recensements). Le solde migratoire est quant à lui positif puisqu'on comptabilise 1 885 nouveaux arrivants entre 90 et 99, ce qui rend compte d'une certaine attractivité de la zone.

La population de Saint-Girons est nettement plus âgée que la moyenne puisque les personnes de plus de 60 ans représentent 35,1 % de la population totale, très au-dessus du niveau régional (24,2 %). Les jeunes de moins de 20 ans représentent seulement 18,4 % de la population (23 % en région).

Le taux de chômage est important : 11,4 % contre 9,8 % en Midi-Pyrénées.

L'activité économique reste marquée par l'industrie du bois et du papier. La part des salariés travaillant dans la construction est aussi à souligner : 6,9 % contre 6,2 % en région. Le secteur des services est prédominant avec 64,3 % des salariés.

FORMATION PROFESSIONNELLE INITIALE

2004/2005	Saint-Girons	Midi-Pyrénées
Effectifs	611	86 235
Voie scolaire	611	71 048
Apprentissage	0	15 187
Part des filles	49,3 %	38,7 %

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE (FPC)

2004	Saint-Girons	Midi-Pyrénées
Effectifs	Non significatif	43 117
FPC qualifiante (plus de 300 h.)		25 653
FPC courte durée (moins de 300 h.)		17 464
Part des femmes		50,8 %

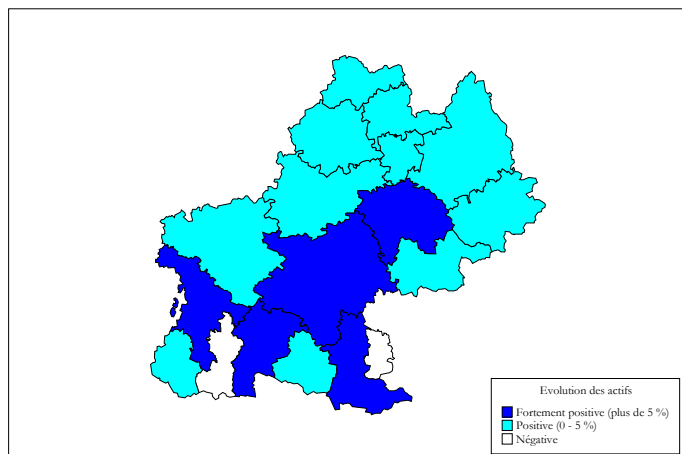
EMPLOI

2003	Saint-Girons	Midi-Pyrénées
Nombre d'actifs	8 524	1 065 341
Evolution 99-03	+ 1,9 %	+ 6,5 %
Nombre de salariés	6 782	932 820
Agriculture	2,4 %	1,7 %
Industrie	16,5 %	16,4 %
Construction	6,9 %	6,2 %
Commerce	9,9 %	13,8 %
Services	64,3 %	61,9 %

MARCHÉ DU TRAVAIL

	Saint-Girons	Midi-Pyrénées
Demandeurs d'emploi (2005)	903	120 329
Part des femmes	46,6 %	51,8 %
Offres d'emploi (2004)	796	124 181
Taux de tension (2004)	0,55	0,64
Taux de chômage (2005)	11,4 %	9,8 %

EMPLOI

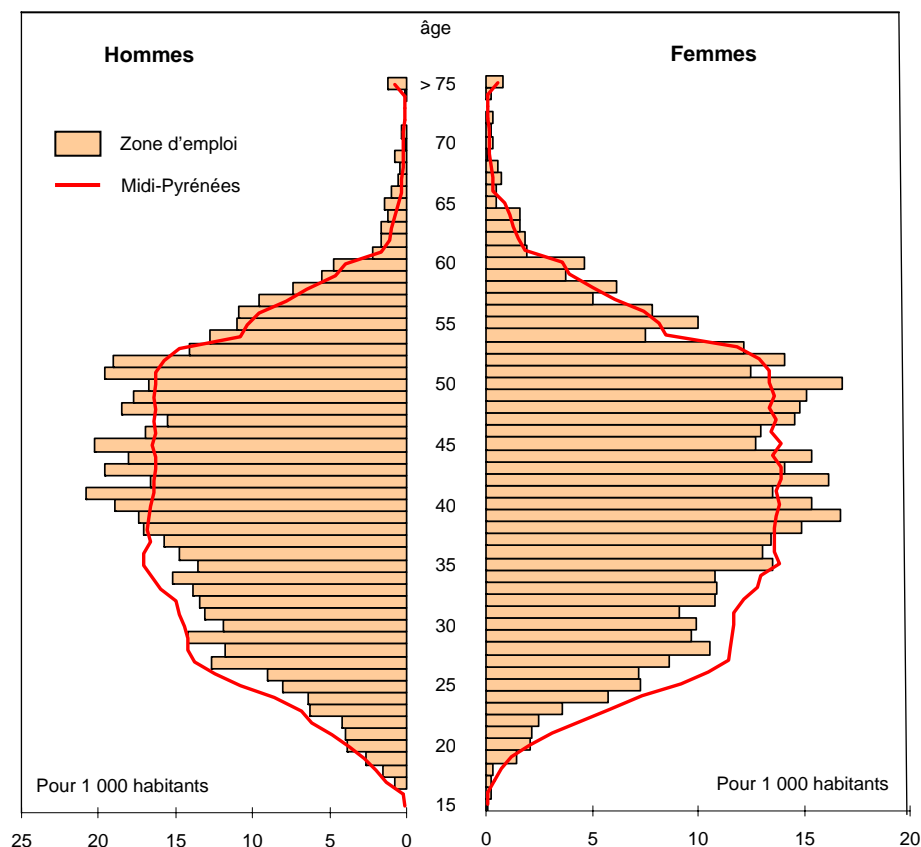


Evolution des actifs occupés des zones d'emploi entre 1999 et 2003

	Saint-Girons 1999	Evo. 90/99	Midi-Pyrénées 1999	Evo. 90/99
Nombre d'actifs occupés	8 132	↘	985 062	↗
Part des femmes	45,1 %	↗	44,9 %	↗
Part des jeunes (actifs de moins de 30 ans)	14,3 %	↘	18,1 %	↘
Part des actifs de 50 ans et plus	24 %	↘	22,8 %	↗
Part des employés et ouvriers	52,5 %	↗	50,8 %	↘
Part des cadres, prof. intellectuelles supérieures et prof. intermédiaires	25,9 %	↗	35,5 %	↗
Part des diplômés du supérieur	19,6 %		26,5 %	

→ La population active de Saint-Girons diminue entre 1990 et 1999 de 2,6 % alors même qu'elle augmente en Midi-Pyrénées de 5,2 %. Depuis 1999, la tendance s'inverse timidement avec une progression de 1,9 % très en dessous de la moyenne régionale (+ 6,5 %). Parmi les actifs, seuls 14,3 % ont moins de 30 ans, ce qui représente la plus faible part de Midi-Pyrénées ; la baisse de celle-ci étant particulièrement forte depuis 1990 où elle s'élevait encore à 20 %. La part des actifs de plus de 50 ans est plus forte que la moyenne, mais l'écart est moins marqué que pour les moins de 30 ans.

>>> Pyramide des âges



→ En 1999, la pyramide des âges de la population active présente un **déficit important de main-d'œuvre jeune**, contrastant avec le pic de représentativité des actifs de plus de 40 ans. Cette situation devrait se traduire aujourd'hui par un nombre conséquent de départs en retraite.

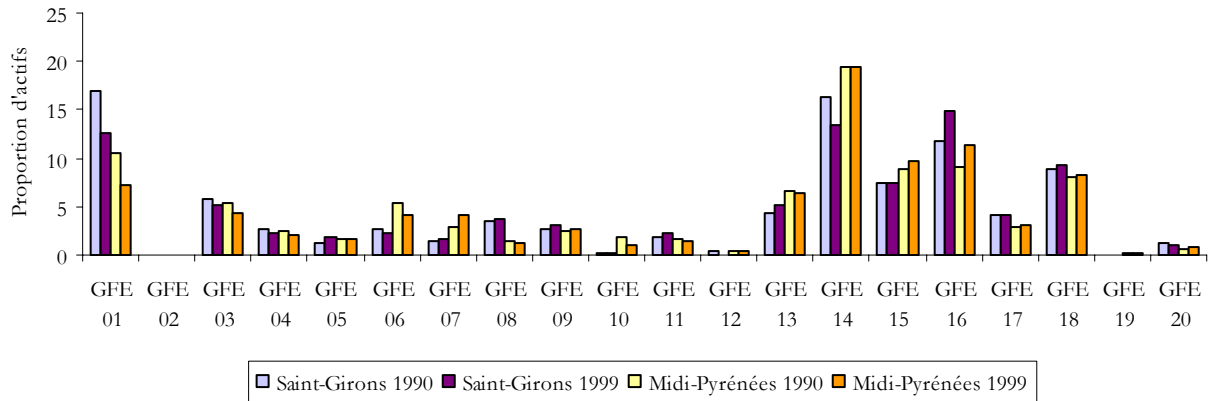
Les secteurs les plus concernés par le vieillissement de leurs salariés :

- Education, santé, action sociale
- Administration
- Industries des biens intermédiaires
- Transports
- Services aux entreprises

>>> Approche par GFE¹

1999	GFE 01	GFE 02	GFE 03	GFE 04	GFE 05	GFE 06	GFE 07	GFE 08	GFE 09	GFE 10	GFE 11
Actifs occupés de la zone d'emploi	1 020	0	420	192	148	184	140	300	256	12	192
	GFE 12	GFE 13	GFE 14	GFE 15	GFE 16	GFE 17	GFE 18	GFE 19	GFE 20	Autre	Total
	8	424	1 093	605	1 212	329	757	4	88	748	8 132

Evolution des proportions d'actifs par GFE



→ Le GFE 16 (**Paramédical – Travail social – Soins personnels**) est le plus important en terme de nombre d'actifs : il concerne en effet près de 15 % des effectifs, une part en nette augmentation depuis 1990 et bien au-dessus de la moyenne régionale (11,4 %). La présence et le développement du centre hospitalier Ariège Couserans, premier employeur de la zone, expliquent ce résultat.

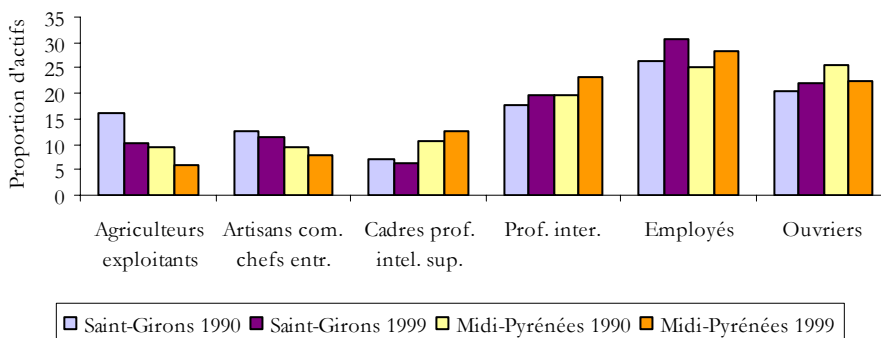
Le GFE 01 (**Agriculture**) rassemble en 1999 une part significative des actifs : 12,5 % (contre 7,2 % en région) ce qui dénote de l'orientation encore très agricole du territoire.

Les GFE 08 (**Travail des matériaux – Industries de process – Laboratoire**) et 11 (**Travail du bois**) se distinguent aussi avec des chiffres au-dessus de la moyenne régionale (respectivement 3,7 % et 2,4 % contre 1,2 % et 1,4 % en Midi-Pyrénées) en lien avec la prépondérance des industries du bois et du papier sur la zone.

>>> Approche par catégorie socioprofessionnelle

1999	Agriculteurs exploitants	Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Total
Actifs occupés de la zone d'emploi	844	916	516	1 589	2 487	1 780	8 132

Evolution des proportions d'actifs par catégorie socioprofessionnelle



→ Plus de 30 % des actifs sont employés soit deux points de plus qu'en région.

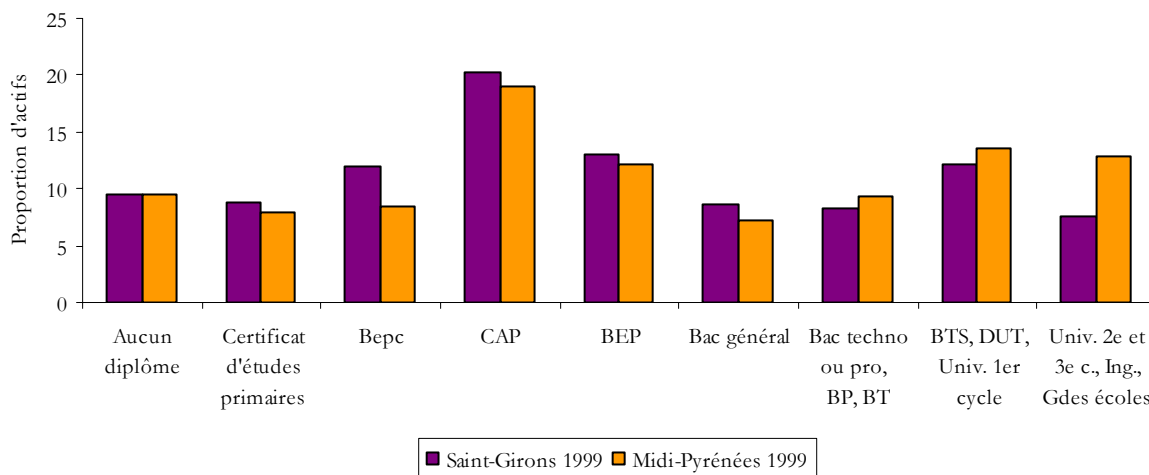
La part des agriculteurs exploitants et celle des artisans, commerçants et chefs d'entreprise s'élèvent à environ 11 % chacune, au-dessus là encore de la moyenne régionale et au détriment notamment des cadres très largement sous-représentés (6,3 % contre 12,5 %).

¹ Cf. Fiche pratique p 19.

>>> Approche par diplôme

1999	Aucun diplôme	Certificat d'études primaires	Bepc	CAP	BEP
Actifs occupés de la zone d'emploi	776	720	973	1 645	1 060
	Bac général	Bac techno ou pro, BP, BT	BTS, DUT, Univ. 1 ^{er} cycle	Univ. 2 ^e et 3 ^e cycle, Ing., Gdes écoles	Total
	696	669	981	612	8 132

Proportions d'actifs par diplôme



→ Plus de 20 % des actifs sont titulaires d'un CAP (19 % en Midi-Pyrénées). La part des Bepc (12 %) s'élève aussi au-dessus de la moyenne régionale (8,4 %) alors que celle des diplômes universitaires (2^e et 3^e cycles), écoles d'ingénieurs et grandes écoles atteint seulement 7,5 % (contre 13 % en région).

>>> Tissu économique

Les 5 plus grands établissements de la zone

(secteur privé et Epic ; au 31-12-2003)

- > SNC Saint Girons industries (342 salariés)
- > Papeteries Matussière et Forest (140)
- > Scop Couserans Construction (73)
- > Sariège (56)
- > Entreprise Malet (52)

→ Le paysage industriel local est marqué par l'industrie du bois et du papier dont le poids ne cesse de progresser (cf. page 18).

Emploi salarié et nombre d'établissements Assedic

Taille	Etablissements zone d'emploi		Salariés zone d'emploi		Salariés région
	2004	Part	2004	Part	Part
< 10 salariés	564	88,4 %	1 661	44,5 %	28,5 %
10-19 salariés	45	7 %	602	16,1 %	12,5 %
20-49 salariés	22	3,5 %	661	17,7 %	18,5 %
50-199 salariés	6	0,9 %	450	12,1 %	21,2 %
>= 200 salariés	1	0,2 %	359	9,6 %	19,3 %
Total	638	100 %	3 733	100 %	100 %

→ L'économie de Saint-Girons se caractérise par un tissu de petites entreprises artisanales et familiales (de moins de 10 salariés) qui emploient 44,5 % des salariés de la zone.

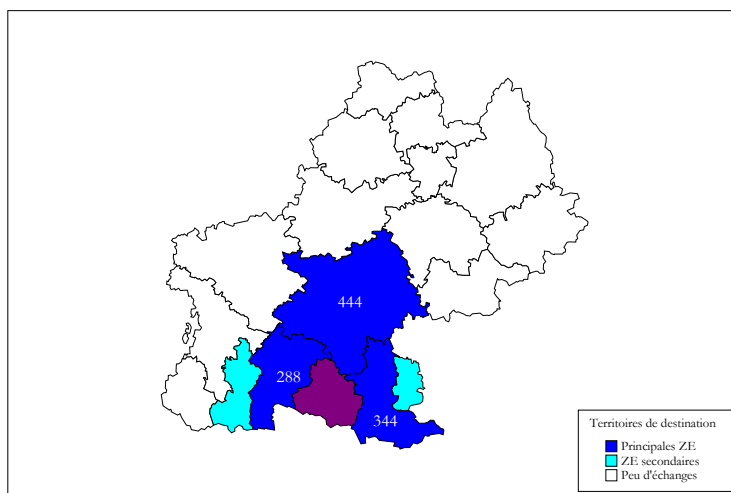
>>> Mobilité

	1990	1999
Actifs venant travailler sur la zone d'emploi	636*	712*
Actifs allant travailler hors de la zone d'emploi	1 016	1 324

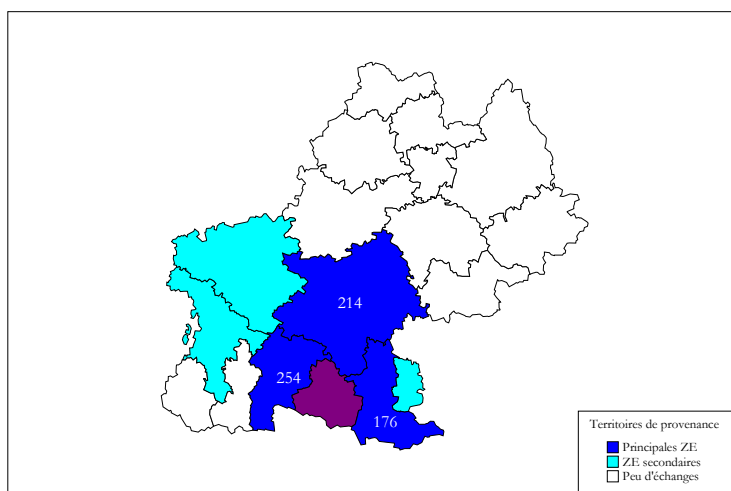
* Ces chiffres tiennent compte des actifs venant travailler sur la zone d'emploi en provenance de Midi-Pyrénées. Les habitants des autres régions ne sont pas comptabilisés.

→ Entre 1990 et 1999, outre la baisse globale du nombre d'actifs dans la zone d'emploi, les effectifs de ceux travaillant hors du territoire augmentent de plus de 30 % ; la progression des effectifs entrants n'étant que de 12 % sur la même période.

Les flux d'entrants et de sortants se concentrent sur les zones d'emploi limitrophes : **Toulouse, Saint-Gaudens, Foix-Pamiers**.



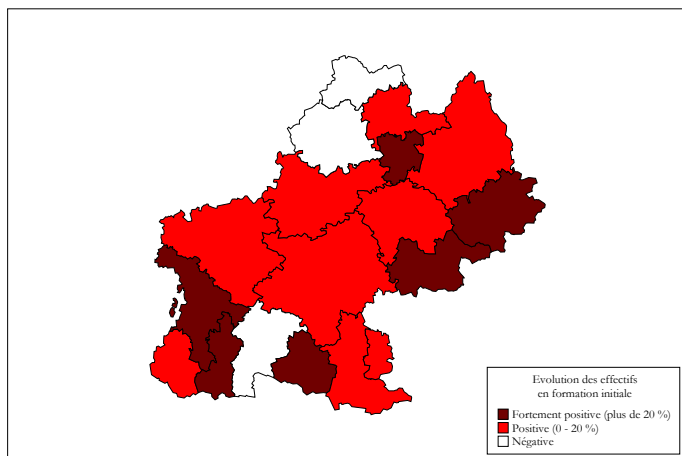
Actifs allant travailler hors de la zone d'emploi en 1999



Actifs venant travailler sur la zone d'emploi en 1999

FORMATION PROFESSIONNELLE

Formation professionnelle initiale



		Saint-Girons 2004	Evo. 00/04	Midi-Pyrénées 2004	Evo. 00/04
Effectifs		611	↑	86 235	↑
Part de la voie scolaire		100 %	→	82,4 %	↑
Part de l'apprentissage		0 %	→	17,6 %	↓
Part des filles		49,3 %	↑	38,7 %	↑
Etablissements	Lycées	3		289	
	CFA	0		77	
Part des formations de niveau III		2,9 %	↑	24,6 %	↓
Part des formations de niveau V		72,2 %	↑	40,2 %	↓

Evolution des effectifs entre 2000-2001 et 2004-2005

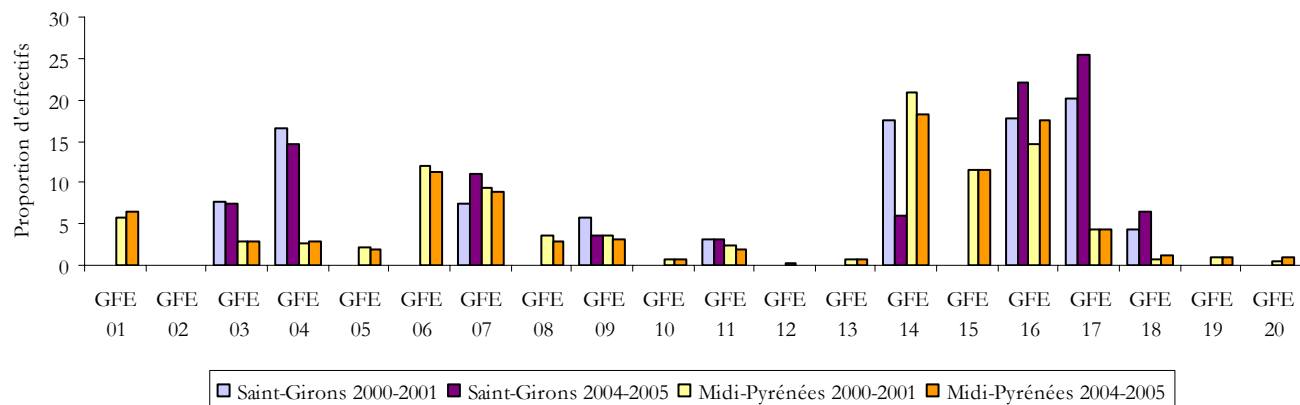
→ En 2004, la zone d'emploi rassemble **611 personnes en formation professionnelle initiale uniquement sous statut scolaire**. Elles n'étaient que 491 en 2000. La part des formations de niveau V (72,2 %) est très importante par rapport à la moyenne régionale (40,2 %).

La parité filles / garçons est quasiment respectée dans les effectifs des formations professionnelles de la zone de Saint-Girons, contrairement à la situation régionale.

>>> Approche par GFE

2004/2005	GFE 01	GFE 02	GFE 03	GFE 04	GFE 05	GFE 06	GFE 07	GFE 08	GFE 09	GFE 10	GFE 11
Effectifs de la zone d'emploi	0	0	45	90	0	0	68	0	22	0	19
	GFE 12	GFE 13	GFE 14	GFE 15	GFE 16	GFE 17	GFE 18	GFE 19	GFE 20	Autre	Total
	0	0	37	0	135	156	39	0	0	0	611

Evolution des proportions d'effectifs par GFE

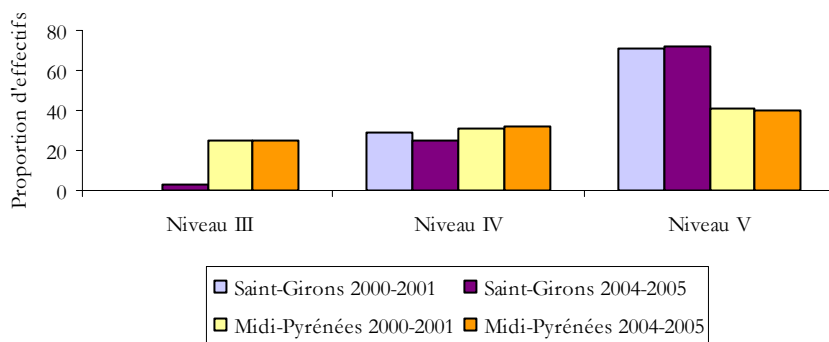


→ Plus d'un quart des élèves est dans une formation rattachée au GFE 17 (**Hôtellerie – Restauration – Tourisme – Sports – Animation socioculturelle – Loisirs**). Le GFE 16 (Paramédical – Travail social – Soins personnels) rassemble quant à lui 22 % des effectifs, en forte progression depuis 2000. Le lycée professionnel Aristide Berges dispense par ailleurs des formations préparant aux métiers du bâtiment qui rassemblent aussi 22 % des élèves, contre seulement 5,8 % au niveau régional (GFE 03 et 04).

>>> Approche par niveau de formation

2004/2005	Niveaux I et II	Niveau III	Niveau IV	Niveau V	Niveau VI	Total
Effectifs de la zone d'emploi	0	18	152	441	0	611
Proportions d'effectifs	0 %	2,9 %	24,9 %	72,2 %	0 %	100 %

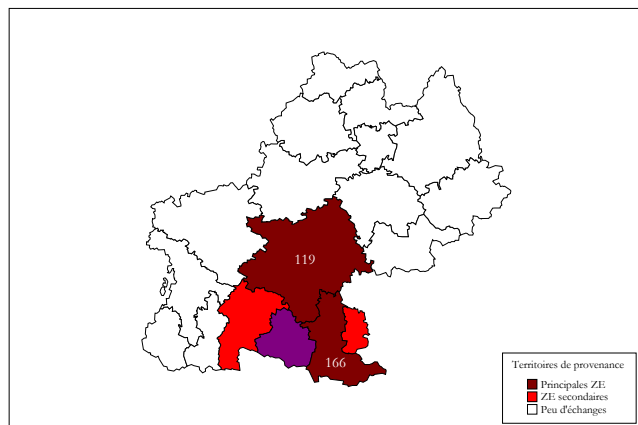
Evolution des proportions d'effectifs par niveau de formation



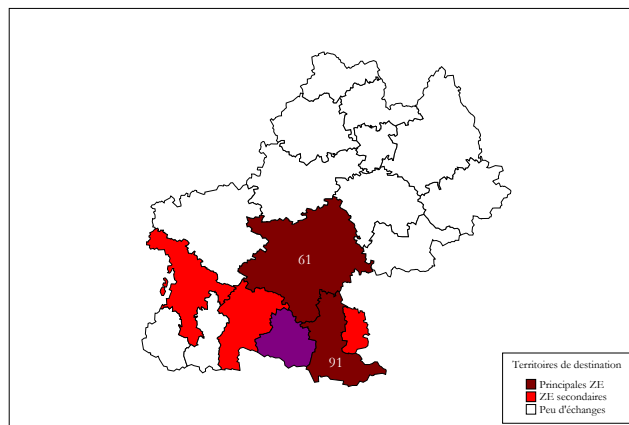
➔ Plus de 72 % des effectifs suivent une formation de niveau V (moyenne régionale à 40 %).

>>> Mobilité

Elèves venant se former sur la zone d'emploi

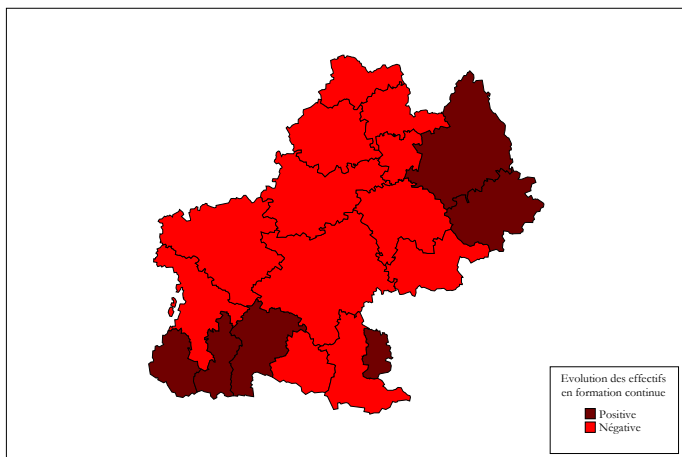


Elèves allant se former hors de la zone d'emploi



➔ Les principales zones d'emploi de provenance et de destination sont **Foix-Pamiers** et **Toulouse**.

Formation professionnelle continue



Evolution des effectifs entre 2003 et 2004

→ Analyse non significative.

	Saint-Girons		Midi-Pyrénées	
	2004	Evo. 03/04	2004	Evo. 03/04
Effectifs	Non significatif		43 117	↗
Part FPC courte durée (moins de 300 h.)			40,5 %	→
Part FPC qualifiante (plus de 300 h.)			59,5 %	→
Part des femmes			50,8 %	↗
Part des jeunes (moins de 26 ans)			33,1 %	↘
Part des formations de niveau III			8,4 %	↗
Part des formations de niveaux V et infra V			51,4 %	↗

>>> Approche par GFE

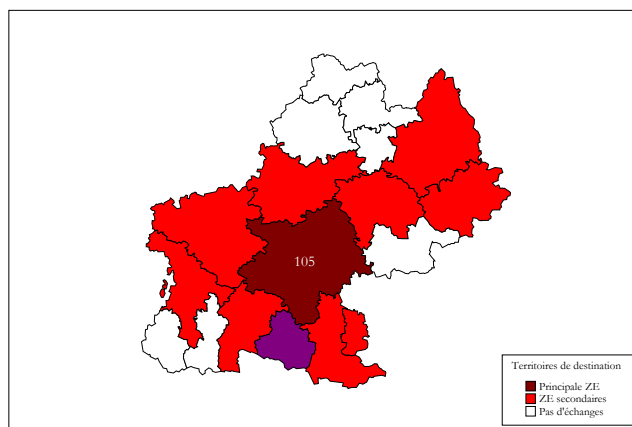
→ Analyse non significative.

>>> Approche par niveau de formation

→ Analyse non significative.

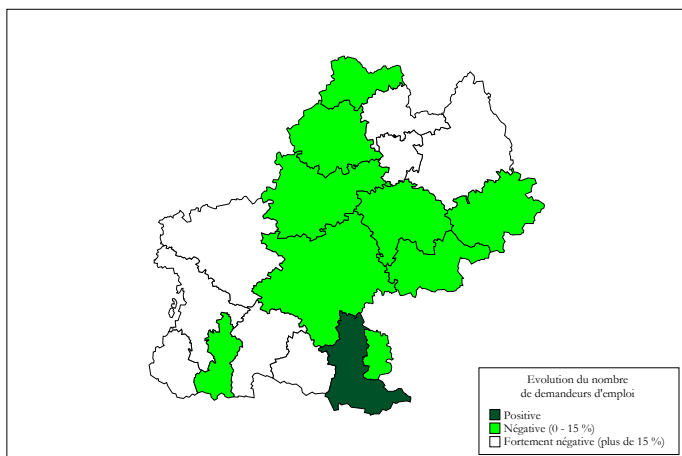
>>> Mobilité

Effectifs allant se former hors de la zone d'emploi

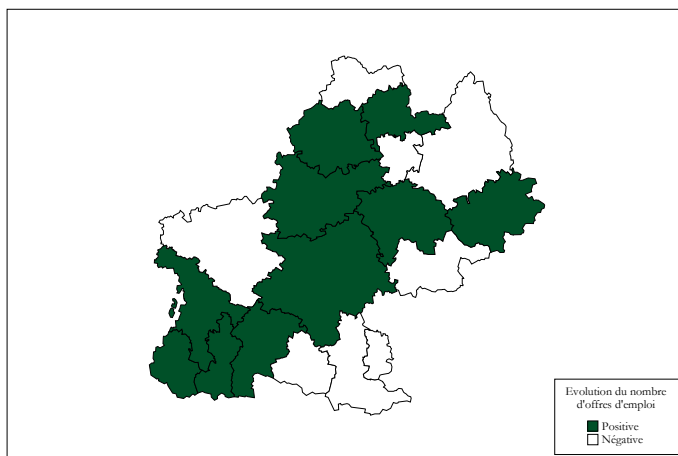


→ En 2004, 105 personnes ont quitté la zone d'emploi de Saint-Girons pour suivre une formation sur la zone d'emploi de Toulouse.

MARCHÉ DU TRAVAIL



Evolution du nombre de demandeurs d'emploi entre 2000 et 2005



Evolution du nombre d'offres d'emploi entre 1999 et 2004

➔ En 2005, le taux de chômage sur la zone d'emploi de Saint-Girons s'élève à 11,4 %, nettement au-dessus de la moyenne régionale (9,8 %). La tendance à moyen terme est marquée par une baisse de 25 % du nombre de demandeurs d'emploi qui ne suffit pas à compenser la baisse concomitante du nombre d'offres d'emploi de près de 30 %. Plus de 90 % des offres émanent d'entreprises de moins de 50 salariés (80 % en Midi-Pyrénées). La part des chômeurs de longue durée est importante (34,8 %), deux points au-dessus de la moyenne régionale.

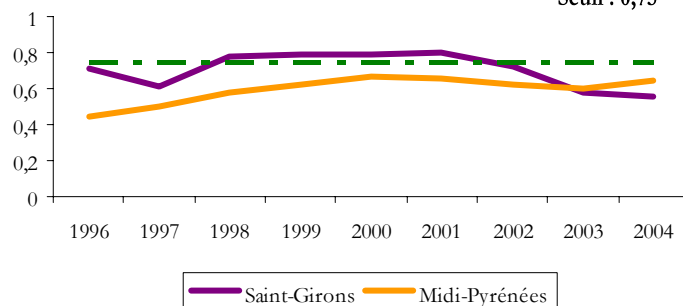
	Demandeurs d'emploi			
	Saint-Girons		Midi-Pyrénées	
	2005	Evo. 00/05	2005	Evo. 00/05
Effectifs	903	↘	120 329	↘
Part des employés et ouvriers	73,1 %	↘	65,8 %	↘
Part des cadres et professions intermédiaires	25,9 %	↗	32,9 %	↗
Part des femmes	46,6 %	↗	51,8 %	↘
Part des jeunes (moins de 25 ans)	15,5 %	↗	15,9 %	↗
Part des chômeurs longue durée	34,8 %	↘	32,9 %	↘

	Offres d'emploi			
	Saint-Girons		Midi-Pyrénées	
	2004	Evo. 99/04	2004	Evo. 99/04
Effectifs	796	↘	124 181	↗
Part des employés et ouvriers	86,7 %	↗	79,9 %	↘
Part des cadres et professions intermédiaires	13,3 %	↘	20 %	↗
Part des offres pour un emploi de plus de 6 mois	45,4 %	↗	44 %	↘
Part des offres émanant d'ent. de moins de 50 sal.	91,6 %	↗	80 %	↘

	Taux de tension			
	Saint-Girons		Midi-Pyrénées	
	2004	Evo. 99/04	2004	Evo. 99/04
Taux de tension global	0,55	↘	0,64	↗

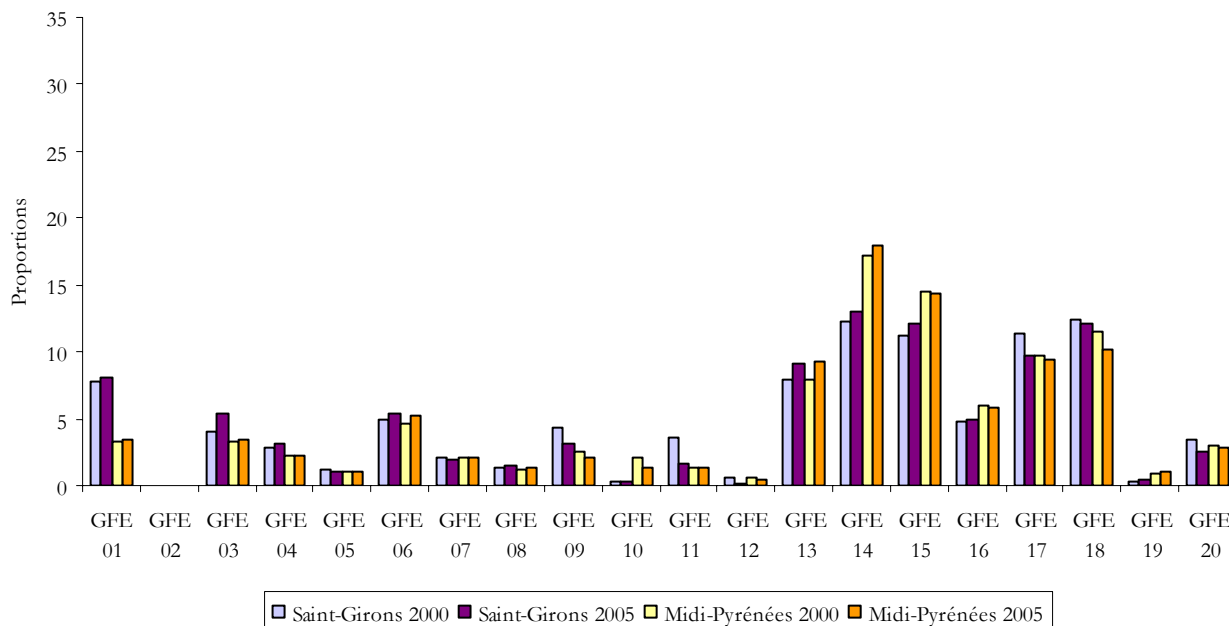
Evolution du taux de tension entre 1996 et 2004

Seuil : 0,75



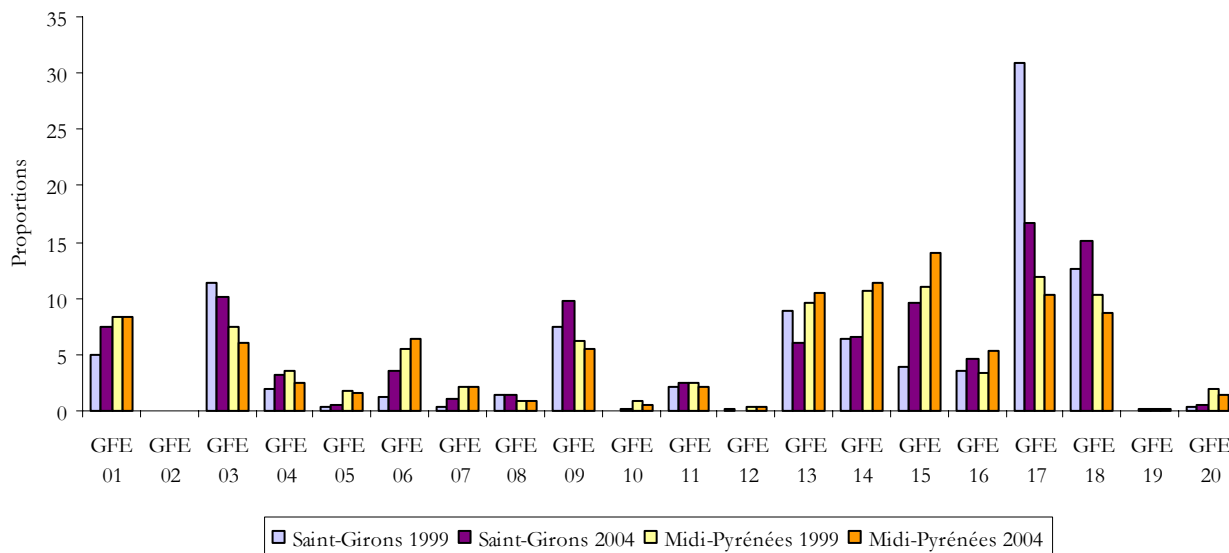
>>> Approche par GFE

Evolution des demandeurs d'emploi par GFE



→ 13 % des demandeurs d'emploi font partie du GFE 14 (**Tertiaire de bureau – Tertiaire spécialisé**), une proportion nettement en dessous de la moyenne régionale (18 %) mais qui tranche avec le peu d'offres dans ce domaine sur la zone de Saint-Girons. Le GFE 15 (**Commerce et distribution**) se trouve dans une situation similaire avec 12,2 % des demandes (14,4 % en Midi-Pyrénées). Le GFE 18 (**Nettoyage – Assainissement – Environnement – Sécurité**) se distingue avec 12 % des demandes, deux points au-dessus de la moyenne régionale.

Evolution des offres d'emploi par GFE



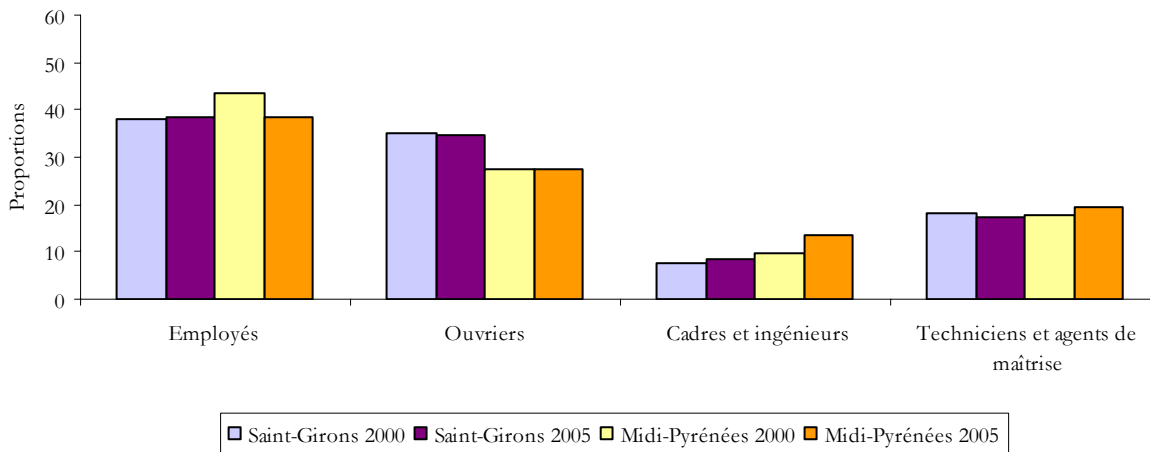
→ En lien avec l'orientation touristique de la zone, on retrouve un nombre important d'offres dans les GFE 17 (**Hôtellerie – Restauration – Tourisme – Sports – Animation socioculturelle – Loisirs**), 18 (**Nettoyage – Assainissement – Environnement – Sécurité**) et 09 (**Production alimentaire – Cuisine**).

Une offre sur dix concerne le GFE 03 (Bâtiment gros œuvre – Génie civil – Extraction) alors que la moyenne régionale s'établit à 6 %.

Le marché du travail est globalement marqué par une inadéquation importante entre les offres et les demandes d'emploi.

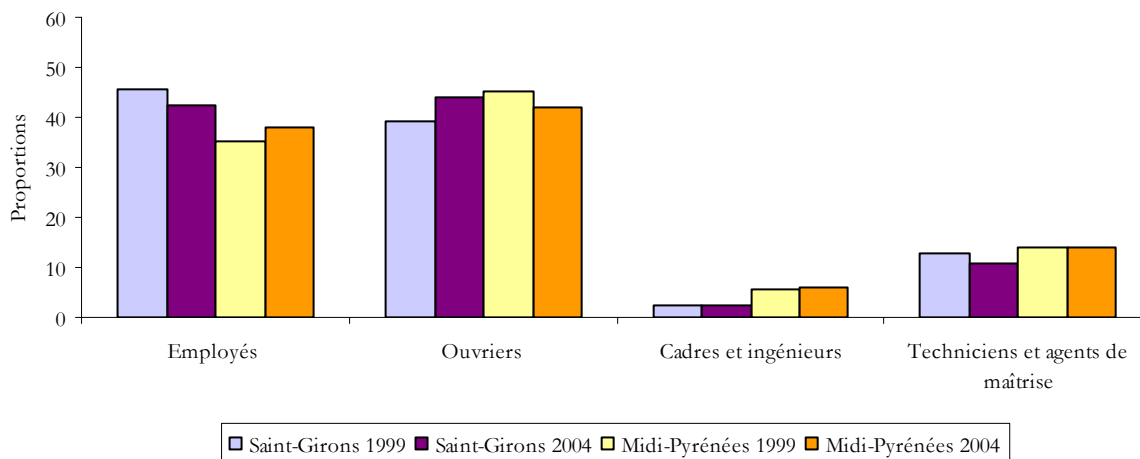
>>> Approche par catégorie socioprofessionnelle

Evolution des demandeurs d'emploi par catégorie socioprofessionnelle



→ Parmi les demandeurs d'emploi 38,3 % recherchent un poste d'employé et 34,8 % un poste d'ouvrier.

Evolution des offres d'emploi par catégorie socioprofessionnelle



→ La structure des offres est sensiblement similaire à celle des demandes avec une concentration importante sur les catégories employés (42,6 %) et ouvriers (44,1 %).

>>> Taux de tension*

→ On observe des taux de tension élevés dans les domaines liés à l'activité touristique de la zone : les GFE 17 (Hôtellerie – Restauration – Tourisme – Sports – Animation socioculturelle – Loisirs) et 18 (Nettoyage – Assainissement – Environnement – Sécurité) connaissent une tension égale à 0,92 et concentrent à eux deux plus de 30 % des offres d'emploi. Mais c'est le GFE 09 (Production alimentaire – Cuisine) qui connaît les plus grosses difficultés de recrutement : il y a dans ce domaine 1,7 offres pour un seul demandeur d'emploi. Le GFE 03 (Bâtiment gros œuvre – Génie civil – Extraction) a aussi du mal à trouver des candidats, à l'image de la situation générale dans ce domaine professionnel.

2004	Saint-Girons			Midi-Pyrénées
	Demandes d'emploi	Offres d'emploi	Taux de tension	Taux de tension
GFE 01	129	59	0,46	1,55
GFE 02	0	0	0	0,07
GFE 03	77	81	1,05	0,9
GFE 04	57	26	0,46	0,59
GFE 05	14	4	0,29	0,84
GFE 06	70	28	0,4	0,79
GFE 07	31	9	0,29	0,74
GFE 08	16	11	0,69	0,54
GFE 09	46	78	1,7	1,31
GFE 10	5	Nd	Nd	0,42
GFE 11	42	20	0,48	0,93
GFE 12	Nd	0	Nd	0,63
GFE 13	132	48	0,36	0,79
GFE 14	150	52	0,35	0,52
GFE 15	158	77	0,49	0,66
GFE 16	72	37	0,51	0,62
GFE 17	144	133	0,92	0,68
GFE 18	131	120	0,92	0,63
GFE 19	11	Nd	Nd	0,1
GFE 20	34	4	0,12	0,42
Total	1 439	796	0,55	0,64

* Le taux de tension se calcule par un rapport entre offres et demandes d'emploi. Plus le chiffre est élevé, plus le nombre d'offres d'emploi dépasse le nombre de demandeurs. On estime que lorsque ce rapport excède 0,75, le marché du travail est tendu en ce sens que les demandes d'emploi ne sont pas suffisantes.

Nd (non donné) : le respect du secret statistique impose de masquer les valeurs inférieures à 3 pour les entreprises et à 5 pour les individus.

Métiers recherchés et connaissant des difficultés de recrutement

Enquête BMO 2005, Assedic

- Aides-soignants
- Cuisiniers
- Employés et agents de maîtrise de l'hôtellerie (serveurs, maîtres d'hôtel, etc.)
- Menuisiers qualifiés du bâtiment, serruriers-poseurs
- Ouvriers non qualifiés des industries agroalimentaires
- Infirmiers, sages-femmes
- Maçons qualifiés...

Au-delà des chiffres...

→ Le développement économique local de Saint-Girons se caractérise par un secteur sanitaire et social particulièrement dynamique, la zone d'emploi bénéficiant d'un grand établissement hospitalier, le Centre hospitalier Ariège Couserans, premier employeur de la zone et second employeur du département. Il est réparti sur trois sites : le Centre hospitalier Jean Ibanès situé à Saint-Lizier (médecine, maternité, chirurgie, urgences, services médico-techniques), la Clinique psychothérapeutique de Rozès située à Saint-Lizier (psychiatrie) ainsi que la Maison de retraite et le pôle Gériatrie situés au centre-ville de St-Girons.

→ Les effectifs salariés des industries du bois et du papier ont nettement progressé depuis 1990 dans le département et sont concentrés principalement sur la zone d'emploi de Saint-Girons, qui rassemble deux des trois principales entreprises de la filière.

L'établissement le plus important de l'Ariège en terme d'effectifs est localisé dans la commune d'Eycheil : SNC Saint-Girons industries. Leader national dans la production de papier à cigarette, la SNC Saint-Girons industries est toutefois soumise à une forte concurrence des usines autrichiennes et allemandes et aux multiples campagnes anti-tabac des Etats européens. Tout ceci a entraîné une diminution des ventes de tabac et par conséquent une baisse de l'activité. Confrontée en outre à une baisse sensible des prix de vente et à une augmentation des prix des matières premières liée à la hausse du coût du pétrole, l'usine papetière SNC Saint-Girons enregistre dans le dernier trimestre 2005 une diminution conséquente de sa marge brute.

Depuis son rachat par le groupe américain Mattlin/Patterson, l'usine Meylan (ex groupe Matussière et Forest), spécialisée dans la fabrication de papier et de carton, connaît un redressement sensible de son activité, notamment grâce à une progression nette de ses commandes en papier journal.

Sources : Insee Midi-Pyrénées, CCI de l'Ariège.

FICHE PRATIQUE

>>> Groupes formation emploi (GFE)

- 01 Agriculture
- 02 Pêche - Mer - Aquaculture
- 03 Bâtiment gros œuvre - Génie civil - Extraction
- 04 Bâtiment : équipements et finitions
- 05 Structures métalliques - Travail des métaux - Fonderie
- 06 Mécanique - Automatismes
- 07 Electricité - Electrotechnique - Electronique
- 08 Travail des matériaux - Industries de process - Laboratoire
- 09 Production alimentaire - Cuisine
- 10 Textile - Habillement - Cuir
- 11 Travail du bois
- 12 Techniques graphiques - Impression
- 13 Transports - Conduite - Manutention - Magasinage
- 14 Tertiaire de bureau - Tertiaire spécialisé
- 15 Commerce et distribution
- 16 Paramédical - Travail social - Soins personnels
- 17 Hôtellerie - Restauration - Tourisme - Sports - Animation socioculturelle - Loisirs
- 18 Nettoyage - Assainissement - Environnement - Sécurité
- 19 Technique de la communication - Média
- 20 Arts appliqués - Arts du spectacle
- 21 Formations générales - Généralistes - Développement personnel
- 22 Formations d'aide à l'insertion sociale et professionnelle

>>> Niveaux de formation

Niveau I : Bac + 4 et plus	Niveau IV : Niveau bac
Niveau II : Bac + 3	Niveau V : CAP - BEP
Niveau III : Bac + 2	Niveau VI : Non qualifiés

>>> Sources

Emploi

Assedic 2004
Insee, estimations d'emploi au 31 décembre 2003
Insee, recensements de la population 1990 et 1999
Datar www.territoires.gouv.fr

Formation professionnelle initiale

Académie de Toulouse 2000-2001 et 2004-2005
Draf 2000-2001 et 2004-2005
Drass 2000 et 2004
Région Midi-Pyrénées 31 décembre 2000 et 31 décembre 2003

Formation professionnelle continue

Afpa 2003 et 2004
Assedic 2003 et 2004
Fongécif 2003 et 2004
Région Midi-Pyrénées 2003 et 2004

Marché du travail

Assedic, enquête besoins en main-d'œuvre 2005
Drtefp Midi-Pyrénées 1999, 2000, 2004 et 2005

**Contribution
au diagnostic du PRDF
en téléchargement
sur le site**

**www.cariforef-mp.asso.fr
Rubrique « Point doc »**



CarifOref Midi-Pyrénées
Immeuble Buroplus - rue de Sienna - BP 325 - 31313 Labège cedex
Tél. : 05 62 24 05 99 - Fax : 05 62 24 05 98
[www. cariforef-mp.asso.fr](http://www.cariforef-mp.asso.fr)

